

## Être pardonné et pardonner pour accueillir La Vie



### Le Sacrement de Réconciliation, est-il pour nous un temps fort ?

Chaque réconciliation est un moment de rencontre avec le Christ ressentie au plus profond de mon être; c'est un grand moment d'échange d'amour et un grand moment d'union, cette expérience est centrale dans ma vie.

Le mot « miséricorde » vient de l'hébreu et a comme racine « raham » qui veut dire « matrice, entrailles ». Ainsi, Dieu se nomme lui-même « entrailles maternelles » à Moïse, c'est Celui qui fait naître, Celui qui donne la vie.

Accueillir la vie veut dire aussi reconnaître que je dois la recevoir! La réconciliation est le lieu où je me laisse « aspirer » par cette vie pour moi-même et pour les autres. C'est le lieu où Dieu me guérit et où je retrouve la joie !

La réconciliation me permet également « d'utiliser » mes fautes », c'est-à-dire apprendre l'humilité, ne pas me décourager, ne pas sombrer dans une tristesse qui ne supporte pas de ne pas être celle que je crois être. La réconciliation m'aide encore à casser l'image que j'ai de moi ou celle que d'autres ont de moi. Cela me met à ma juste place de pécheur/pécheresse mais aussi à la juste place de celle qui est aimée!

« Heureuse faute qui nous a valu un tel Sauveur ! »  
Tout passe par la miséricorde. – « La paille qui est brûlée par un feu éternel » : ce feu est l'amour miséricordieux de Dieu, un feu qui purifie. Dieu se saisit de moi tout entière; Il sanctifie en Lui ce que j'ai gardé en bon état de ce qu'il m'a donné et Il brûle dans le feu de Sa miséricorde ce que j'ai gâché, ce que j'ai laissé sécher pour devenir paille. Une autre manière de lire le feu de la Géhenne...

Et si je reste pécheresse, il est consolant et rassurant de savoir que je pourrai avoir recours au Sacrement et que je serai toujours aimée de Dieu car il est fidèle à travers sa miséricorde, je l'ai vécu !

C'est à la croix que Dieu enfante l'homme et c'est cela, le sacerdoce de Jésus. Car je suis née de la miséricorde de Dieu, Il m'a donné Son souffle et je respire !

A l'inverse: je ne peux pas vivre ce sacerdoce sans rencontrer la miséricorde de Dieu et je n'accepte pas l'Amour si je refuse le don de la croix...

## **Que m'apprend ce sacrement ? – M'aide-t-il à pardonner ?**

Me reconnaître pécheresse dans le sacrement m'aide aussi à vivre avec les autres pour me donner le courage de reconnaître mes erreurs devant eux et leur demander pardon. J'y puise aussi la force d'accueillir le pardon qu'on me demande !

Illustration personnelle: pendant des années, je ne pouvais pas pardonner une blessure que l'on m'avait infligée. Puis un jour, pendant la messe, suite à une lecture qu'on m'avait demandé de faire, le pardon à donner est monté du plus profond de moi-même. Ce fut un grand moment de grâce !

Autre exemple, à l'école: savoir que Dieu me pardonne à l'infini et ne désespère pas de moi, me donne la force de ne pas désespérer avec les enfants et donc de leur pardonner et de passer au-dessus de certaines choses. C'est le moment qui me permet de redémarrer.

La réconciliation me rend aussi consciente que je participe à la faute de toute être humain !

Dans la parabole du Fils prodigue j'ai fait pour la première fois l'expérience du Père. À travers la miséricorde, je peux approcher le Père, je peux le « toucher ». La réalité du père a été absente dans ma vie, je n'ai jamais pu appeler quelqu'un « père »; en Dieu Père, qui me relève cette réalité prend tout doucement vie...

C'est donc à Lui que je peux encore plus me confier, c'est en Lui que je peux encore plus me blottir... Il ne me lâchera jamais! - Quelle découverte ! – PÈRE!

Mais ce Père m'invite à aimer de Son amour miséricordieux... c'est tout un programme !

I.B. 1998